

*Almanach pour cette année M. DCC. XLV.
Supputé par Maître Mathieu Laensbergh, Mathématicien,*

Liège, Veuve G. Barnabé, [1744] (Liège, Bibliothèques ULiège, P90188A).



Les calendriers et almanachs ne sont pas nés avec l'imprimerie. Manuscrits, leur existence remonte à l'Antiquité. Par contre, l'imprimerie va leur assurer une bien plus large diffusion. Par nature éphémères, voués à être remplacés par les suivants, les almanachs ne devaient pas résister au temps. Publications à bas coût, la qualité moindre du papier rendait également périlleuse leur conservation. Pourtant, quelques collections nous sont bien parvenues, signe que certains en ont déjà entrevu l'importance comme témoins de leur temps.

L'un des almanachs les plus connus en Europe est sans conteste l'*Almanach supputé par Maître Mat. Laensbergh*, dont la publication s'étendra de 1636 à la seconde moitié du xx^e siècle (sous d'autres titres).

Laensbergh, présenté comme astrologue et mathématicien, est sans doute un personnage fictif. Son nom le rapproche d'un mathématicien et astronome gantois bien connu à l'époque, Philippe van Lansberge (1561-1632).

L'almanach est constitué de trois parties principales : l'almanach proprement dit, la pronostication et la relation des événements de l'année écoulée.

L'almanach contient une déclaration incluant le comput (calcul des dates des fêtes chrétiennes) et une chronologie (années écoulées depuis la Création, le déluge...). S'ensuit un calendrier indiquant les dates, les saints du jour, les signes du zodiaque, les éclipses, les changements de lune, les variations météorologiques ; puis une table des marées dans les principaux ports des Pays-Bas.



*Almanach pour cette année bissextile M. DCC. LXIV.
Supputé par Maître Mathieu Laensbergh, Mathématicien,*

Liège, S. Bourguignon, [1763] (Liège, Bibliothèques ULiège, P90188A).

Ouvert à la page de titre et au mois de mai de l'Almanach des bergers (éd. 1764).

La relation des événements de l'année écoulée est quant à elle intégrée à l'almanach à partir de 1655.

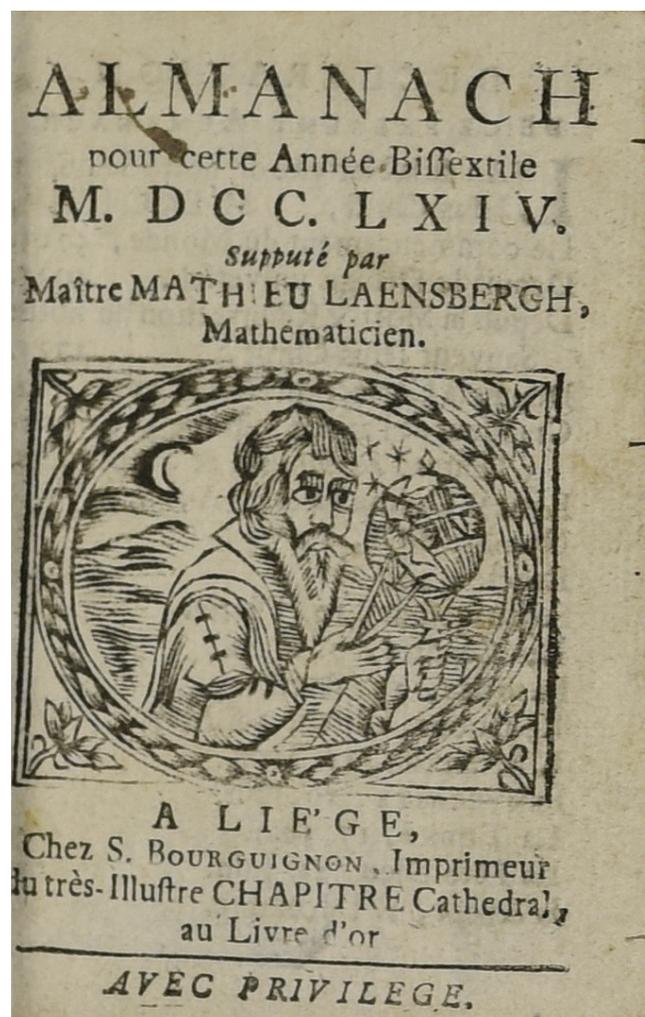
Ce sont par contre les pronostications qui sont à l'origine du succès du Laensbergh. Après avoir décrit les éclipses et variations des saisons et du temps à attendre pour l'année à venir, l'auteur s'avance à quelques prédictions dans tous les domaines de la vie quotidienne : sphères privée, publique, religieuse, politique. L'ensemble est plutôt constitué d'aphorismes à multiples interprétations, pouvant finalement toujours donner raison à son auteur (comme nos horoscopes actuels par exemple). L'almanach sera d'ailleurs l'objet de moqueries de la part de quelques érudits.

Une quatrième partie s'ajoute à partir de 1745, quoiqu'elle soit également vendue comme imprimé indépendant : l'*Almanach des bergers*. Alors que le reste de la publication est adressé à un public lettré, cette section utilise des pictogrammes devant permettre à tout illettré de comprendre sa signification. Elle avertit son lecteur des conditions météorologiques, de travaux agricoles à planifier ou de prescriptions médicales. Cette accessibilité à un public illettré ou moins lettré est dans l'air du temps. Le *Laensbergh* n'est pas l'unique ni le premier almanach à avoir intégré une section de ce type. On la retrouve par exemple dans le *Messenger boîteux*. Par ailleurs, au même moment, en France, les publications populaires de la Bibliothèque Bleue de Troyes cherchent également à gagner les campagnes.

Le *Laensbergh* deviendra une référence en Europe. Au XVIII^e siècle, son tirage est estimé à 60.000 exemplaires annuels. Il doit d'ailleurs faire face à des copies et contrefaçons. S'il est conçu comme une publication populaire au départ, il rencontre un certain succès dans les milieux plus aisés. Certaines reliures plus luxueuses en témoignent. Publication phare de la Principauté, il sera offert par les autorités liégeoises à leurs homologues français et néerlandais, par exemple.

S. Simon

DAGENAIS Simon, *L'almanach de Mathieu Laensbergh : l'émergence d'une marque (XVII^e-XIX^e siècles)*, Montréal, Université du Québec, 2016, 565 p.



OPSOMER Carmélia, « Les almanachs », in MARCHANDISSE, Alain et BRUYÈRE, Paul (dir.), *Florilège du livre en principauté de Liège du IX^e au XVIII^e siècle*, Liège, Société des Bibliophiles liégeois, 2009, pp. 445-447.

LÜSEBRINK Hans-Jürgen, « La littérature des almanachs : réflexions sur l'anthropologie du fait littéraire », *Études françaises*, 2000, vol. 36, n° 3, pp. 47-64.

DROIXHE Daniel, *Une histoire des Lumières au pays de Liège. Livre, idées, société*, Liège, Éditions de l'Université de Liège, 2007, 410 p.